

LA BANDE DESSINÉE ENTRE TEXTE ET IMAGES, UN OUTIL DIDACTIQUE EN LANGUES ET ARTS

Der vorliegende Beitrag befasst sich mit der Arbeit mit Comics im Fremdsprachenunterricht, besonders im Englischen (L3), und insbesondere mit ihrem möglichen Anwendungsbereich im Rahmen eines interdisziplinären Ansatzes (namentlich zwischen den Fächern Englisch und Bildnerisches Gestalten), also zwischen Text und Bildern. Ausgehend von einem didaktischen Projekt über die Vorstellungskraft und die Identität, welches in Frankreich auf der Sekundarstufe realisiert wurde, wird die Besonderheit von Comics in einer didaktischen Unterrichtssequenz zwischen Sprachen und Kunst vorgestellt, wobei die sprachlichen sowie auch die technisch-kreativen Aspekte herausgearbeitet werden, um über soziale Themen wie die Migration und Interkulturalität zu reflektieren. In vorliegendem Artikel wird insofern eine konkrete Unterrichtssequenz für die achte Klasse vorgestellt. Comics, welche in der heutigen Kultur verwurzelt sind, wecken das Interesse der Primarschüler und sind damit ein motivierendes, didaktisches Instrument, um Projekte im Klassenzimmer zu realisieren

● Slavka Pogranova & Apolline Torregrosa | Université de Genève



Slavka Pogranova est chargée d'enseignement en didactique de l'allemand (en formation des enseignants primaires) à la FPSE à l'Université de Genève.



Apolline Torregrosa est chargée d'enseignement de didactique des arts, à l'Université de Genève. Ses recherches s'inscrivent autour de la socialisation dans

les espaces éducatifs, les dispositifs didactiques en arts et la formation des enseignants

Introduction

Les produits culturels trouvent de plus en plus leur place à l'école, par exemple dans l'enseignement des langues étrangères (L2-L3) ainsi que des arts plastiques et visuels (voir conceptualisation de l'axe culture du PER, 2012). Si la bande dessinée a été longtemps tenue à l'écart par les enseignants, elle s'intègre aujourd'hui dans les dispositifs didactiques, grâce à ses dimensions langagière, culturelle, et littéraire ; mais aussi en tant qu'œuvre d'art. Elle a su gagner en légitimité en permettant le travail pédagogique sur les pratiques personnelles des lecteurs (Dupuy, 2012). Dans cet article, nous discutons une séquence pédagogique de découverte d'une bande dessinée en anglais (L3), et son exploitation dans une approche interdisciplinaire (langues et arts), soit entre texte et images. Il s'agit d'une réadaptation d'un projet pédagogique et didactique autour de l'image et l'identité réalisé dans une classe de 6ème en France (l'équivalent de la 8P en Suisse) par Apolline Torregrosa. En effet, les spécificités de la bande dessinée permettent de créer un riche panorama d'outils didactiques, que nous exploitons sous

l'angle de la production, c'est-à-dire des aspects technico-créatifs et langagiers, mais aussi dans un but de réflexion à certains sujets sociaux tels que la migration et l'interculturalité. La BD, ancrée dans notre culture contemporaine, suscite de l'intérêt chez les élèves et constitue un outil didactique des plus stimulants pour réaliser des projets en classe. La séquence d'enseignement s'articule autour de la BD *Faster than a speeding bullet* (Meltzer, Cassaday, Martin, & Eliopoulos, 2018) qui raconte les aventures de Superman dans un pays étranger. Nous nous basons aussi sur *Albums, des histoires dessinées entre ici et ailleurs* (Marie & Ollivier, 2014) qui introduit en image des migrants comme nouveaux héros de BD ainsi que les sociétés prises dans le flux de la mondialisation.

Pourquoi la bande dessinée en classes de langues et d'arts visuels?

Le PER (2012) encourage le travail avec une diversité de textes oraux et écrits (littérature, chansons, films, récits...) et la construction de références culturelles dans l'enseignement-apprentissage des

langues. Dans ce cadre, la BD est un outil particulièrement utile. Elle peut contribuer à l'enseignement de la lecture, au développement des compétences orales des élèves, des stratégies de compréhension, de production ou de compensation en s'appuyant sur des mimiques, gestuelles, illustrations. Elle offre un canevas de production orale (alternation des questions, réponses, commentaires) avec un usage authentique de la langue. Elle peut en outre aussi amener à construire des attitudes positives envers les langues. Pour la classe d'anglais en particulier, la BD représente une ressource complémentaire pour atteindre les objectifs des moyens d'enseignement MORE! 8e (Puchta et al., 2014) en apportant un autre contexte de communication.

En arts plastiques et visuels, les enjeux d'apprentissages se centrent sur la représentation pour la réalisation d'une BD, afin d'exploiter un langage visuel en fonction d'une intention, pour la création d'une narration visuelle. On se situe aussi dans les capacités transversales telle que la pensée créatrice, pour développer l'inventivité et l'imagination dans les formes de perceptions et significations de la narration, tout comme l'identification et appréciation des éléments originaux d'une création. La pensée divergente est aussi travaillée au travers des différentes sources d'inspiration et d'expression des idées sous une forme imagée. Dans ce cadre, la représentation de sujets sociaux forts comme la migration peut s'affranchir de préjugés et de stéréotypes et favoriser le développement de la compétence interculturelle à travers l'image graphique. En effet, si les images colportent souvent des stéréotypes, travailler ces thèmes pousse à sortir des préconceptions, en offrant un regard distinct de ces réalités. Nous sommes bien dans les objectifs du PER, de la découverte et du développement des modes d'expression artistiques et de leurs langages, dans une perspective identitaire, communicative et culturelle. L'étude de la BD occupe ainsi un espace spécifique doté d'un potentiel de littérature vivante, qui forme «les élèves à devenir de véritables lecteurs-interprètes tout en s'appuyant sur leur immersion dans la culture médiatique» (Missiou in Rouvière, 2012, p. 79). Elle devient un «objet historique à étudier dans ses différentes facettes qui condensent la réalité historique et fictionnelle sous les formes de témoignages combinés à des données factuelles» (Dupuy, 2012, p. 3).



© Simonson, W. & Wagner, B. (2018). Pinup. In B. M. Bendis, J. Lee, G. Johns, T. King, & S. Snyder (Eds.), *Action Comics # 1000 Deluxe Edition* (p. 70). Burbank, CA: DC Comics.

Une séquence interdisciplinaire reprenant la BD *Faster than a speeding bullet*

La séquence interdisciplinaire que nous imaginons s'étale sur une période d'un mois (4-8 périodes) et s'adresse aux 8P en Suisse romande. La BD travaillée dans cette séquence est une histoire de Superman, *Faster than a speeding bullet*. Superman représente, outre un personnage à l'aspect fort américain, l'image d'un migrant arrivant d'une autre planète pour s'intégrer dans son pays d'accueil: les États Unis. Superman peut être analysé comme un symbole de l'Amérique libre et puissante, mais aussi comme une réécriture ancestrale de l'exode (Marie & Ollivier, 2014, p. 18). Sa double identité et son secret s'associent à son état de migrant entre pays d'origine et d'accueil où il devient un superhéros aux interstices des cultures. Pour aller au-delà des préjugés du migrant qui éprouve des difficultés de mise en confiance dans la culture d'accueil, Superman aide les personnes et les sauve de dangers.



© Meltzer, B., Cassaday, J., Martin, L., & Eliopoulos, C. (2018). Faster than a speeding bullet. In B. M. Bendis, J. Lee, G. Johns, T. King, & S. Snyder (Eds.), *Action Comics # 1000 Deluxe Edition* (p. 71). Burbank, CA: DC Comics.

Pour cette séquence didactique, nous choisissons comme extrait un moment clé de l'action où Superman s'apprête à sauver une jeune fille en détresse. Au niveau graphique, les vignettes offrent diverses caractéristiques: les actions et les mouvements sont rythmés, et les textes alternent entre explications et dialogues. Les plans sont aussi diversifiés: gros plan sur les gestes, les expressions de visages, plan panoramique, plans en contre-plongés et plans en perspective. Tous ces éléments peuvent être discutés en classe pour montrer la multiplicité des techniques, en soulignant le lexique spécifique et les systèmes de représentations. Cet extrait montre par ailleurs le déroulement d'une action par une séquence d'images et de textes, riche à exploiter dans un enseignement interdisciplinaire.

Séquence d'enseignement

À partir de cette BD, nous proposons une séquence didactique en lien avec le projet réalisé en France. Le projet d'origine consistait à travailler l'identité et l'interculturalité à partir de deux séquences: la première était la réalisation d'un personnage fictif, où les élèves devaient réinventer et créer un environnement dont lequel ils seraient eux-mêmes le héros (en utilisant comme base une photographie de leur visage). Dans cette séquence nous abordons la question de

l'identité sociale dans un environnement imaginaire. Le héros possède des pouvoirs qui lui permettent de dépasser certains contextes oppressants pour en créer d'autres plus propices. Dans une deuxième séquence, l'objectif est de réaliser une narration cartographique des divers aspects culturels qui constituent l'identité de chacun. Chaque élève doit créer sa propre cartographie, c'est à dire un territoire constitué des pays parcourus et des éléments culturels qu'il en garde. Dans un milieu scolaire avec une population hétérogène, représenter sa culture d'origine en lien avec celle du pays d'accueil au travers d'icônes, de pictogrammes, de visuels caractéristiques de cette hybridation, soulève divers enjeux. Au-delà d'une assimilation de la culture d'un pays, apparaît la notion d'interculturalité propre à ces parcours multiformes. En effet, ces deux séquences ont révélé, durant le processus créatif, la richesse multiculturelle de chaque élève à travers les images représentées.

Pour approfondir ce projet, nous proposons une séquence interdisciplinaire pour la réalisation d'une BD. Pour ce faire, nous spécifions les contenus et objectifs correspondant à l'approche par discipline et en interdisciplinarité aux deux domaines. Les activités proposées organisent la séquence afin de favoriser un étayage des contenus abordés en lien avec des enjeux

sociaux, culturels, et identitaires. La séquence vise à comprendre la BD, puis prépare les élèves à la production orale en anglais et à la réalisation d'une BD, en travaillant la structure de la narration, ainsi que ses aspects lexicaux et techniques.

Réactivation des connaissances

La séquence commence par une réactivation des connaissances des élèves pendant laquelle l'enseignant demande quelles BD ils connaissent et préfèrent. Les élèves indiquent les raisons de leur préférence (histoire, images, textes, couleurs...) puis l'enseignant introduit les caractéristiques d'une BD. Les points communs entre les BD sont recherchés, discutés et mis en commun. Les élèves et l'enseignant échangent autour des BD et de leurs caractéristiques pour commencer à activer des contenus de réalisation en arts. Suite à cela, les élèves font des prédictions à partir du titre *Faster than a speeding bullet*: ils formulent des hypothèses sur le contenu probable de la BD, les événements à venir.

Compréhension de la BD et de son organisation

Les activités suivantes visent à comprendre la BD dans son ensemble. L'enseignant distribue les rôles de la BD et les élèves lisent à haute voix les bulles accompagnant les images. Pendant ce temps, les autres élèves écoutent, valident ou invalident leurs prédictions et justifient leurs réponses par des indices trouvés. Ils décrivent les personnages principaux, la trame, le lieu de l'histoire. Lorsque l'essentiel de la BD a été discuté, l'enseignant propose une deuxième lecture, cette fois-ci visant à mettre les illustrations préalablement distribuées aux élèves dans le bon ordre. Cela permet de s'assurer de la compréhension globale; la première étape dans la compréhension de l'organisation du texte est franchie. La BD est ensuite travaillée selon des critères artistiques: repérer les graphismes (points, lignes, traits, blancs) et la composition formats des vignettes, bulles, angles de vue, cadrages, temporalité et espace). Lors de ces activités, les élèves communiquent en langue-cible anglais

ou en français, langue de scolarisation. Ils s'appuient pour cela sur leur vocabulaire déjà acquis en anglais, les images et leurs connaissances de la BD. Comme le guide de l'enseignant le stipule (Parminter et al., 2014), ils sont encouragés à dire les mots en lien avec le thème: «[c]ette méthode est connue sous le nom de translanguaging ; [...] une technique acceptée dans les cours interdisciplinaires» (p. 22). Le terme translanguaging est utilisé ici dans le sens de construction des savoirs disciplinaires au moyen de deux langues.

Approfondissement de la compréhension

Le travail se poursuit par l'approfondissement de la compréhension. L'enseignant pose des questions nécessitant des explications, par exemple: Quelle est l'identité du héros? Comment se présente-t-il? Que sait-on de la situation familiale de l'agresseur? Quel rôle joue la police? Quel message transmet Superman à la fin? Pourquoi? Les élèves travaillent par deux et recherchent les éléments de réponse.



© Meltzer, B., Cassaday, J., Martin, L., & Eliopoulos, C. (2018). *Faster than a speeding bullet*. In B. M. Bendis, J. Lee, G. Johns, T. King, & S. Snyder (Eds.), *Action Comics # 1000 Deluxe Edition* (p. 74). Burbank, CA: DC Comics.

La validation se fait ensuite lors de la mise en commun qui amènera les élèves à une compréhension plus détaillée. L'enseignant aborde les questions sociales et soulève la représentation et la place du héros dans une société pour ouvrir le débat sur le regard culturel selon les identités. La mise en commun permet de revenir sur les difficultés rencontrées, les expressions posant problème. Elle permet aussi de verbaliser les stratégies de compréhension utilisées, en s'appuyant sur les L1 et L2. Cela est ensuite exploité en arts, en analysant les rapports entre texte et images, entre narration ou explication de la situation, où les signes graphiques facilitent la différenciation de récit. S'ensuit un travail sur le statut de l'image en relation au texte, et une discussion de celle-ci comme illustrant ou apportant d'autres éléments de compréhension de l'histoire. Pour ce faire, les élèves repèrent les informations données par les images, tel que le hors champs, l'action principale, la hiérarchie des personnages et leurs caractéristiques.

Mémorisation des expressions et travail de prononciation

Une fois la BD comprise, l'enseignant propose la mémorisation des expressions clés en vue de la production orale des élèves. Il revient sur les moments importants de l'histoire et demande de faire un brainstorming d'expressions en anglais que les élèves peuvent employer ultérieurement. Le travail est fait en groupes, avec l'aide des glossaires, posters, et cahiers personnels. Les élèves simplifient le texte et ajoutent leurs idées. Les expressions sont récoltées, corrigées, et écrites au tableau. Cette construction des modèles oraux et écrits permet de s'y référer lorsque les saynètes sont jouées. Une partie intégrante de la préparation à l'oral est la répétition des expressions de différentes manières. L'enseignant anticipe les obstacles et entraîne la prononciation des expressions clés en demandant de les répéter sur un ton neutre, grave, joyeux, selon le moment de l'histoire correspondant. Lors de ce travail, les élèves s'appuient sur les images. En arts, on esquisse les différentes manières de représenter ces expressions sur les visages, avec des graphismes qui accentuent la lecture des émotions, des caractères, avec l'aide des signes typographiques, le format des bulles et des vignettes.

Jeu de saynètes

Le travail de production se poursuit avec la présentation des saynètes devant la classe. Après un temps alloué à la préparation en groupes (distribution des rôles, choix des expressions, mémorisation), les saynètes sont jouées en classe, les actions des personnages mimées. Les élèves s'appuient sur les modèles construits préalablement et accompagnent leur parole par des images qui l'illustrent. Ils utilisent les stratégies de communication (j'articule bien, je fais attention à la prononciation, etc.) et de compensation, en se rappelant des caractéristiques des personnages et des lieux travaillées en arts. Comme prolongement du jeu, ils inventent la fin des dialogues, en s'adressant à un interlocuteur d'un autre pays, parlant une autre langue (allemand, italien, espagnol, entre autres). Cela leur permet de donner libre cours à leur imagination et leur créativité en convoquant les savoir-faire dans d'autres langues enseignées ou présentes en classe.

Réalisation d'une BD

On s'engage dans la réalisation d'une BD en s'appuyant sur les contenus de compréhension et d'expression et le jeu des saynètes pour imaginer le récit. Trois étapes sont essentielles pour la production: la définition des personnages, le choix du récit en anglais avec les actions clés, la composition graphique. Il s'agit d'organiser la trame de l'histoire dans une séquence imagée avec un nombre précis de vignettes, prédéfinies ou non. Cette organisation entraîne un travail sur la composition et la mise en page, en incorporant des contenus propres à la discipline des arts comme le cadre et le hors-cadre, les angles et points de vue qui intègrent aussi la question du sujet et sa position dans la narration. Au travers de la création d'un superhéros et de personnages secondaires, les caractéristiques de chacun (vêtements, genre, pouvoirs) sont questionnées, en particulier en ce qui concerne leur signification et leur rôle dans l'accentuation du rapport symbolique aux autres. Le lien avec les mythologies et les conduites héroïques peut être travaillé comme un référent culturel qui enrichit la compréhension et les manières de représenter les questions morales dans différentes cultures. Dans ce processus, la découverte de l'image multiple mobilise des compétences pour

représenter l'espace et les successions propres au récit, en insérant les signes graphiques: où se déroule l'action, dans quelle temporalité, comment la représenter graphiquement avec le lexique correspondant (onomatopée, contre-plongé, hors champs). Ceci inclut la compréhension des connecteurs, des indices, des symboles et des différents supports de l'image et du texte.

Construction des références culturelles

La construction des références culturelles est une étape clôturant les contenus traités en langue et en arts. Les élèves partagent leurs connaissances sur New York (island, skyscrapers, subways, Manhattan...) et discutent de la culture américaine, en comparaison avec leur propre culture. Certains sujets reviennent: la vie urbaine, l'interculturalité, les héros et la place de chacun dans une société. Cela amène à discuter de la morale très présente dans les narrations occidentales et des idées véhiculées par la BD: ne jamais abandonner, vaincre le mal, sauver des vies, se laisser inspirer par les autres, etc. Une approche vers l'art contemporain enrichit la séquence par l'appréhension de la BD en tant qu'œuvre d'art, établissant un rapport avec des artistes comme Roy Lichtenstein, ou plus contemporains comme Keith Haring, Art Spiegelman, entre autres, ainsi que la question de la diffusion à travers d'expositions ou de festivals, tels que celui d'Angoulême par exemple.

Conclusion

Cette séquence interdisciplinaire concrète constitue une riche prolongation d'un projet initié en France qui s'articule dans le contexte romand avec un enjeu social de prise en compte de la diversité et les facteurs d'inclusion/exclusion. La BD est utilisée comme une ressource composite amenant des contenus variés, soit une source de savoirs permettant le croisement des disciplines. Dans notre cas, le travail sur le superhéros dans la BD trouve son ancrage dans les approches plurielles visant à travailler les relations entre différentes langues-cultures (Candelier et al., 2012). L'intérêt de l'exploitation de la BD consiste en sa richesse, en termes d'expressions illustrées par des vignettes, qui permet aussi des mises en

scène en langue cible (acting out). La BD éveille chez les élèves le plaisir de lire en dehors des manuels (extended reading), et les amène à concevoir l'anglais comme un objet d'apprentissage, un moyen de communication, ainsi que comme une langue véhiculant des découvertes, les emmenant dans un monde fictif. Travailler par l'image le sujet de l'identité et l'immigration suscite des débats autour des questions sociales qui les animent, selon le contexte dans lequel les élèves sont immergés. Le visuel permet d'aborder des thèmes et des contenus, si ce n'est tabous, tout au moins idéologiquement puissants (Dupuy, 2012). Dans le processus de production, les élèves échangent, exposent leurs choix de réalisations qui illustrent et alimentent ces questionnements. Ces interactions sont un tremplin vers une mise en commun autour des aspects disciplinaires, mais surtout pour réfléchir à la dimension sociale de ce qui est représenté et imaginé.

Bibliographie

- Candelier, M., Camilleri-Grima, A., Castellotti, V., de Pietro, J.-F., Lőrincz, I., Meissner, F.-J. (avec le concours de M. Molinié). (2012). *Le CARAP. Un Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures. Compétences et ressources*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin. (2012). *Plan d'études romand*. [PDF] Neuchâtel: CIIP.
- Dupuy, C. (2012). « Nicolas Rouvière (dir.), Bande dessinée et enseignement des humanités », Lectures [En ligne], Les comptes rendus, 2012 : <http://journals.openedition.org/lectures/8943>
- Meltzer, B., Cassaday, J., Martin, L., & Eliopoulos, C. (2018). Faster than a speeding bullet. In B. M. Bendis, J. Lee, G. Johns, T. King, & S. Snyder (Eds.), *Action Comics # 1000 Deluxe Edition* (pp. 71-75). Burbank, CA: DC Comics.
- Parminter, S., Puchta, H., & Stranks, J. (2014). *MORE! 8e. Guide pédagogique*. Cambridge: Cambridge University Press and Helbling Languages.
- Puchta, H., Stranks, J., Gerngross, G., Holzmann, C., Lewis-Jones, P., Parminter, S., & de Henseler, Y. (2014). *MORE! 8e Student's Book*. Cambridge: Cambridge University Press and Helbling Languages.
- Rouvière, N. (dir.) (2012). *Bande dessinée et enseignement des humanités*. Grenoble: ELLUG, coll. "Didaskein".

Si la bande dessinée a été longtemps tenue à l'écart par les enseignements, elle s'intègre aujourd'hui dans les dispositifs didactiques, grâce à ses dimensions langagière, culturelle, et littéraire; mais aussi en tant qu'œuvre d'art.